

# LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 13.879 — QUARANTIÈME ANNÉE — VENDREDI 5 FÉVRIER 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 — Marseille

## ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard 8 Mois 6 Mois Un An  
et Basses-Alpes..... 5 fr. 8 fr. 17 fr.  
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 11 fr. 20 fr.  
Étranger (Union postale)..... 9 fr. 17 fr. 30 fr.  
Les Abonnements partent des 1<sup>ers</sup> de chaque mois.  
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

## ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 4 fr. — Réclames : 1.75. — Faits divers : 3 fr.  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. — Chronique Locale : 40 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues  
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

## Vers la Résurrection

Le célèbre écrivain polonais Henri Sienkiewicz vient d'adresser aux peuples civilisés un appel en faveur de sa malheureuse patrie, appel dont l'éloquent langage ne saurait laisser insensible aucun cœur humain. Après avoir rapproché l'infortune de la Pologne de celle de la Belgique, l'auteur de Quo Vadis ? souligne le grand caractère de cette infortune : « Notre territoire, sept fois plus grand que celui de l'héroïque petit peuple, s'est vu, à été foulé et ravagé par d'innombrables armées. Le glaive en a fait jaillir le sang qui appelle la justice divine. Nos enfants, forcés de combattre dans les rangs des trois armées ennemies, se voient les uns contre les autres en d'affreuses luttes fratricides. » Et il montre en un tableau saisissant les bourgeois et les villes anéantis, les bords du Niemen aux sommets des Karpathes. Il montre la ruine de toute industrie, de tout commerce, de toute agriculture, les joyers défaits, et le spectre de la famine apparaissant sur toute l'étendue des plaines immenses et désolées.

Tant et de si effroyables malheurs réclament impérieusement les secours que sollicite le patriotisme angoissé de Sienkiewicz. Mais ces malheurs ne découragent pas cependant les frères espérances des Polonais. En leur nom, le glorieux écrivain conclut son appel par le vœu que le peuple polonais puisse attendre, l'espoir au cœur, l'aube prochaine de la résurrection.

N'en doutons point : cette aube libératrice se lèvera.

La Pologne souffre atrocement d'une guerre qui, sur le front oriental, s'est faite, qui continue de se faire sur son territoire. Et sa plus cruelle infortune réside dans ce fait si tragiquement déploré par Sienkiewicz : à savoir que ses enfants, répartis par la lamentable destinée historique de leur patrie entre des puissances ennemies, se trouvent forcés de combattre les uns contre les autres. Les Polonais incorporés de force dans l'armée allemande et dans l'armée autrichienne se voient en effet amenés à luter contre leurs propres frères qui, dans les rangs de l'armée russe, ont la bonne fortune, eux, de lutter pour l'œuvre que le généreux esprit de Nicolas II a solennellement promis de réaliser par cette guerre : la libération de la Pologne. Jamais peut-être situation plus cruelle n'apparut dans l'histoire. Et cette situation émeut profondément tous les amis de la Pologne comme elle bouleverse la Pologne elle-même.

Mais nous savons bien qu'elle n'empêchera pas ce qui doit s'accomplir.

Or, ce qui doit s'accomplir, c'est la libération du noble et douloureux pays qui souffre depuis tant d'années sous l'oppression étrangère, sous l'humiliation des jougs les plus pénibles et les plus durs. La délivrance de la Pologne, ou, pour répéter le mot plus vivant de Sienkiewicz, sa « résurrection » sera l'un des résultats de la présente guerre. Les malheureux Polonais se trouvent séparés par le destin, mais les armées alliées sont bien unies : elles luttent, sur des champs de bataille différents, pour une cause commune, et qui est la cause de la liberté des peuples, la cause du droit européen. Quoi qu'il arrive des enfants de la Pologne sacrifiés dans les dramatiques heurts de la guerre, cette cause triomphera.

Il y a quelques jours, un patriote polonais qui serait sous le drapeau de la France comme légionnaire de première classe, — car il y a aussi des Polonais qui sont dans nos rangs, — Ladislav de Szujski, est tombé, au cours d'un engagement avec les troupes allemandes. Et la citation à l'ordre de l'armée dont son nom a été l'objet déclare qu'il « a été tué glorieusement en plantant sur une tranchée allemande le drapeau de la Pologne renaissante ». L'épisode n'offre-t-il pas une très claire et très belle signification de symbole ?

Le patriote polonais a été frappé à mort. Mais sa clairvoyance patriotique, en cet instant suprême, a vu plus loin que la mort qui l'attendait. Et ce n'est pas le Finis Polonia qu'une légende historique fautive comme tant d'autres légendes historiques met dans la bouche de Kosciuszko tombant sur le champ de bataille de Maciejowice, ce n'est pas ce mot de blasphème et de désespoir qu'il jette vers le ciel : c'est tout au contraire une haute affirmation d'espérance en la résurrection de sa patrie. Avant que la mort ait fait son œuvre, le combattant a réussi à planter sur une tranchée allemande le drapeau de la Pologne renaissante. Et désormais le glorieux blessé peut rendre l'âme : lui mort, la foi dans la cause pour laquelle il est tombé survit magnifiquement. Elle ne cessera pas de respirer aux yeux de ceux qui restent, aux yeux de ceux qui poursuivront et qui accompliront la tâche entreprise.

Ce drapeau qui s'obstine à flotter superbe sur le champ de bataille, et prolonge l'affirmation du patriote polonais tombé pour la patrie qu'il aspirait à faire revivre. Il dresse, contre la mort son emblème plus fort que la mort elle-même. Il proclame que si les soldats meurent, il y a une chose qui ne peut pas mourir, et c'est l'idéal pour lequel se sacrifient chaque jour tant de héros, l'idéal sublime de gloire et de délivrance qu'attend un radieux avenir de victoire.

Les moyens pour arriver à ce but sont les suivants :  
1. Diminution considérable de la puissance allemande par suppression de territoires importants et de populations nombreuses.  
2. Mainmise, à titre de garantie hypothécaire, sur les principales sources de richesse de l'Allemagne.  
3. Un pareil programme est d'autant plus facile à réaliser qu'il correspond aux aspirations légitimes des peuples et à l'évolution naturelle des choses que Bismarck et sa politique avaient bouleversés.  
4. La France reprendra non seulement l'Alsace-Lorraine, mais ses frontières naturelles, laissant à la Belgique ce qui doit lui revenir pour sa noble attitude et pour la part qu'elle a prise à la lutte contre l'ennemi commun.  
5. Le Danemark retrouvera ses provinces perdues et, maître du canal de Kiel comme l'est des Détroits, empêchera toute domination prussienne de la Baltique.  
6. La Pologne prussienne et la Galicie réunies à la province russe de même race, constitueront le grand empire slave, l'ancien royaume des Jagellon auquel un bel avenir semble réservé.  
7. Les Tchèques, à leur tour, retrouveront leur indépendance qu'ils ont si chèrement et si fièrement défendue, et, maîtres enfin de leurs destinées, dicteront alors leurs lois aux parasites étrangers qui depuis si longtemps vivent à leurs dépens. L'ancien royaume de Bohême, renaissant de ses cendres, absorbant des provinces autrichiennes et allemandes, viendra former au milieu de l'Europe la forteresse puissante qui tiendra en respect le monde germanique.  
8. La Transylvanie reviendra aux Roumains, qui probablement la reprendront eux-mêmes, aidant ainsi l'héroïque Serbie et le Monténégro à récupérer la Bosnie et l'Herzégovine, en même temps que l'Italie poussée par les événements envahira les territoires que les Habsbourg lui avaient arrachés.  
9. La Hongrie, réduite à ses proportions naturelles, reprendra son indépendance et rien ne s'oppose à ce que la Bavière s'unissant aux provinces allemandes de l'Autriche ne constitue une nouvelle unité politique.  
10. Enfin, l'Allemagne devra aussi payer une indemnité de guerre, d'autant plus élevée, malgré la suppression de certains de ses territoires et de toutes ses colonies, qu'elle-même jusqu'à ce qu'elle ait payé la dette formidable qu'elle a contractée envers l'humanité.

La France alors, libérée de l'humiliant soufre de son point heurté ce peuple de retraits, qui depuis notre défaite se livrait à notre égard à un charnier sanglant, la France, fière de ses succès et intimement liée par une confraternité d'armes chaque jour grandissante avec ses excellents alliés, reprendra dans le monde la place brillante qui lui revient.

Un avenir économique immense lui est réservé comme aux autres peuples, du reste, mais elle va surtout gagner à cette crise violente de se régénérer. Ses anciennes vertus, de noblesse, de désintéressement, que notre abaissement relatif faisaient progressivement disparaître, vont fleurir à nouveau, ce qui permettra à notre pays de se remettre à la tête des nations dans leur marche vers la civilisation idéale.

L. B.  
**Les Forces futures des Belligérants**  
L'avantage reste aux Alliés

L'Invalide Russe, l'organe militaire publié à Pétersbourg, fait remarquer que dans toutes les guerres — et il cite notamment la guerre russo-turque de 1877-1878 et la guerre russo-japonaise de 1904-1905 — après un certain temps pendant lequel les adversaires ont donné leur maximum de force, il se produit une accalmie.

Le même phénomène vient de se répéter. Maintenant, détaché, les ressorts se tendent pour recommencer la lutte avec une énergie nouvelle. Les adversaires se regroupent, et surtout, se renforcent.

Aucun Etat au monde, écrit l'Invalide Russe, n'avait eu les moyens d'instruire toute la masse de sa population masculine apte à porter les armes. On suppose qu'une guerre du genre de celle qui a lieu présentement, ou devait finir rapidement par une rencontre colossale et de plusieurs jours des armées, ou s'éterniser en donnant aux forces adverses le temps de se retenir par l'adjonction de masses non éduquées militairement, mais qui l'on pouvait instruire. Et les ouvrages sur les armées d'Europe donnent comme chiffres des réserves à prendre parmi les hommes ayant été instruits :

France, 41 % (4 millions) ;  
Allemagne, 36 % (4 millions) ;  
Autriche-Hongrie, 21 % (2 millions 1/2) ;  
Russie (y compris les cosaques), 21 % (6 millions 1/2).

Le chiffre des hommes non éduqués, et surtout celui des hommes pour qui l'armement n'avait pas été prévu, est de beaucoup plus

important, car il est douteux qu'un pays possédât des armes, des munitions et des cadres pour tous les hommes ayant reçu une instruction militaire.

Pour suffire à une guerre se prolongeant, il reste donc comme nombre d'hommes aptes à porter un fusil :

France, 59 % (10 millions) ;  
Allemagne, 64 % (13 millions) ;  
Autriche, 79 % (8 millions) ;  
Russie, 79 % (12 millions).

Ce sont des chiffres respectables, ajoute l'Invalide Russe. Mais la force ne réside pas complètement en eux. La durée de la guerre dépend, en grande partie, des possibilités de nourrir l'armée et de l'état des esprits.

Les alliés ont certainement l'avantage sur leurs ennemis, en ce qui concerne ces deux facteurs, pour une guerre à outrance.

## La violation de la neutralité belge

Un récit de l'entretien entre M. de Jagow et le ministre de Belgique en Allemagne, le 3 août

Paris, 4 Février.  
Le Petit Parisien publie, d'après le Journal de Genève, un récit inédit de l'entretien qui eut lieu, au moment de l'ouverture des hostilités, entre M. de Jagow et le ministre de Belgique, en Allemagne.

Il prouve, par cette phrase de M. de Jagow prononcée le 3 août, au cours de l'entretien : « L'Allemagne ne peut rien reprocher à la Belgique et l'attitude de la Belgique a toujours été d'une correction parfaite », que l'Allemagne n'avait aucune raison de violer la neutralité belge.

## L'élection du général des Jésuites

Rome, 4 Février.  
Le pape conclut par l'élection du général des Jésuites, s'est ouvert mardi. Les scrutins se succèdent régulièrement.  
On croit que le nouveau général sera élu dans la journée de demain ou d'après-demain au plus tard.

## SUR LE FRONT RUSSE

## L'échec allemand sur la route de Varsovie

Les Russes repoussent victorieusement toutes les attaques et infligent à l'ennemi des pertes immenses

Londres, 4 Février.

Le correspondant du « Times » à Pétersbourg adresse au grand journal de la cité le récit suivant des combats livrés sur le centre du front russe et qui furent pour nos alliés une suite de succès annonciateurs des victoires futures :

Pendant les six dernières semaines, les Allemands se sont livrés à des tentatives hardies mais jusqu'ici infructueuses pour chasser les Russes des positions qu'ils occupent sur la Bzura et la Rawka. Dans ce but, ils ont fait des efforts désespérés au cours de la seconde moitié de décembre. Ces efforts ont abouti à un furieux combat le 30 décembre, et à une sérieuse attaque dans la nuit du 2 au 3 janvier.

La lutte a continué, elle a paru se concentrer autour des bois de Bolimow qui sont devenus le principal objectif des Allemands. Car ceux-ci se disent certains, s'ils s'emparaient de ce point, de pouvoir pénétrer les lignes russes. Deux fois en janvier, notamment le 16 et le 20, ils ont tenté de faire de tropis des attaques sans résultats appréciables, et bien que la position russe sur les rivières ne fut considérée que comme une ligne avancée, elle a été assez forte pour mettre les Allemands aux abois.

A la suite de ces attaques, la situation générale a subi quelques modifications — la Prusse Orientale a été assaillie plus étroitement du nord-est par les Russes, les opérations russes sur la rivière droite de la Vistule ont commencé à s'étendre à l'ouest et au nord, pendant qu'en Galicie et en Bukovine il se produisait des changements notables. Il paraissait probable que la principale armée du maréchal von Hindenburg, placée sous les ordres du général Mackensen, aurait bientôt à choisir entre donner l'assaut final aux lignes et battre en retraite.

L'opinion russe était divisée sur la tactique qu'adopterait l'ennemi ; mais les personnes compétentes inclinaient à penser que les Allemands feraient de nouvelles tentatives et les événements ont justifié cette hypothèse. L'attaque générale décrite dans le communiqué de Pétersbourg de lundi semble avoir été livrée par les Allemands dimanche dernier 31 janvier, sur un front de 15 à 20 milles, allant depuis les bois de Mogheli au sud de Bolimow à droite, jusqu'aux environs de Sochaczew, à gauche. C'était là le centre des opérations que les Allemands dans les six dernières semaines. Cette attaque a été certainement livrée en utilisant toutes les forces disponibles et bien qu'à la fin une petite partie des tranchées avancées russes sont restées aux mains des Allemands, il est suffisamment clair que ce banal succès a été obtenu au prix de pertes immenses qui vont

paralyser la force de la principale armée allemande en Pologne.

La bataille commença par une grande concentration d'artillerie allemande dans la région de Sochaczew et de Bolimow ; protégés par ce feu de grandes masses allemandes se mirent en mouvement pour attaquer, appuyés contre les lignes russes. Leurs pertes furent grandes ; mais dans le district de Borghow, comme récemment à La Bassée, les Allemands réussirent à s'emparer d'une première ligne de tranchées et sans aucun doute ils avaient espéré gagner la journée, mais ils furent promptement contre-attaqués et repoussés avec des pertes considérables.

Non seulement les forces allemandes exécutèrent une série de furieuses attaques entre les bois de Mogheli et Humlan, appuyées comme d'habitude par le feu de l'artillerie puissante, mais l'infanterie allemande commença à pénétrer dans une ligne avancée de tranchées dont la position exacte ne nous a pas été communiquée. C'est alors que, selon l'usage, eut lieu une contre-attaque russe qui, semblait-il, recouvra la plus grande partie du terrain perdu et, autant que nous pouvons en juger à distance, l'échec de l'attaque allemande fut presque complet.

Non seulement les pertes que les Russes infligèrent furent énormes, mais les pertes allemandes furent énormes, car des troupes bien retranchées, que soutient une artillerie puissante, furent vaincues et leurs positions furent occupées et plus encore quand elles échouèrent. Il nous faut reconnaître que le maréchal von Hindenburg est un soldat qui frappe dur et dont nous respectons l'opiniâtreté. Le général Mackensen avait sous ses ordres les meilleures troupes du théâtre oriental de la guerre ; elles ont bien combattu ; mais les Russes, dans une position fortifiée, ne se laissent pas aisément occuper et ils ont mis des hommes plus forts que von Hindenburg.

Il est évident que le grand-duc Nicolas, quelques puissent être ses plans sur d'autres fronts de l'immense théâtre d'opérations, a su se rendre parfaitement compte de la tâche qui lui incombait à l'ouest de Varsovie et il a donné dans ce but à ses généraux des troupes suffisantes. Peut-être von Hindenburg espérait-il que les forces russes sur la Bzura avaient été affaiblies au bénéfice d'autres opérations des Russes, et il est à présumer que ceux de ses aventuriers qui ont évolué récemment au-dessus de Varsovie l'ont induit en erreur sur ce point.

Dans tous les cas, cette attaque qui devait être décisive a été repoussée avec des pertes énormes, et la cause allemande s'en trouve considérablement compromise. Nous félicitons le plus cordialement du monde nos braves alliés russes de leur succès et nous espérons aussi très sincèrement que cette victoire n'est que le prélude de prochains succès encore plus importants.

## LA GUERRE

## Combats d'artillerie dans le Nord Attaques repoussées en Champagne Progression en Alsace

Paris, 4 Février. (Officiel).

Les prisonniers de guerre originaires du Slesvig sont autorisés à envoyer et à recevoir des lettres en danois, ainsi que des livres et des journaux. Tout ce qui leur est destiné devra être adressé au ministère de la Guerre (direction du contentieux et de la justice militaire, Paris) ou à M. Paul Verrier, professeur à la Sorbonne (19, quai de Bourbon, Paris).

## Communiqué officiel

Paris, 4 Février.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

An nord de la Lys, combat d'artillerie particulièrement vif dans la région de Nieupoort.

A Notre-Dame-de-Lorette (sud-ouest de Lens) une attaque allemande prononcée dans la matinée du 3 a été refoulée par le feu de notre artillerie, qui a également arrêté un bombardement dirigé sur la route Arras-Béthune.

Dans la région d'Albert et du Quesnoy-Santerre, nous avons détruit plusieurs blockhaus.

Dans toute la vallée de l'Aisne, combat d'artillerie où nous avons pris l'avantage.

Les trois attaques signalées hier soir contre nos tranchées de la région de Perthes-les-Hurlus-Massiges ont été effectuées par des forces ennemies sensiblement égales à un bataillon sur chaque point. Les deux premières ont été complètement dispersées sous le feu de notre artillerie ; la troisième, au nord de Massiges, a profité d'une explosion de mine pour se porter en avant. L'ensemble de la position a été repris par nous. De nouvelles tranchées ont été construites à quelques mètres de celles que les sapes allemandes avaient bouleversées et qui étaient devenues inhabitables.

Journée calme en Argonne.

En Wevre et dans la vallée de la Seille, nous avons obtenu des succès d'avant-postes et dispersés des convois ennemis.

Dans les Vosges, quelques rencontres de patrouilles de skieurs et légère progression de nos troupes au sud-est de Kolschlag (nord-ouest de Hartmannswillerkopf).

Le dégel a commencé.

## LA SITUATION

(De notre correspondant particulier)

Paris, 4 Février.

Les Times de ce matin résume admirablement la situation, d'un mot : « Depuis la bataille de la Marne, dit-il, le sort de l'Allemagne est réglé. » Cette affirmation hautaine correspond au sentiment unanime des alliés, et de plus en plus, les neutres eux-mêmes partagent cette conviction.

L'issue de la terrible guerre n'est pas douteuse, elle n'est qu'une affaire de temps, et il apparaît à certains signes que ce temps pourrait être moins long qu'on ne le suppose.

D'après les bruits qui filtrent d'Allemagne, malgré les rigueurs d'une censure terrible, les mesures prises en vue de parer à la disette des vivres provoquent une grande mécontentement et, qui plus est, une amère déstabilisation.

Pour essayer de ranimer la confiance de son peuple, le kaiser, qui doit sentir passer sur sa tête le vent des catastrophes, projette, paraît-il, un suprême assaut contre nos lignes.

Les nouvelles de source anglaise signalent de grands mouvements de troupes en Belgique, qui laisseraient supposer que l'attaque se produirait du côté des Flandres, à la faveur d'une diversion que feraient les Allemands du côté de l'Argonne. Nous pouvons attendre avec confiance, comme je le disais hier, le résultat de cette nouvelle tentative. Quand les meilleures armées du kaiser n'ont pas réussi à nous boulesculer, les soldats de moindre destination.

Du côté oriental, la situation s'aggrave pour les Barbares.

Si les Russes, qui occupent le gel du Niemen et des lacs Mazures pour poursuivre

leur marche en Prusse orientale, se trouvent dépourvus par une température exceptionnelle, et retardés, par contre, les progrès sans cesse au Sud, dans les Karpathes.

Ils viennent de se frayer un passage la long de la route qui conduit de Jaski à Merozaboz, et devant leurs armées innombrables s'aventurent désormais les plaines de Hongrie.

Leur mouvement, qui s'accélère, va précipiter l'entrée en campagne de la Roumanie, et peut-être de la Grèce.

Plus que jamais, nous avons le droit de nous montrer confiants. Le sort de l'Allemagne est réglé, comme dit le grand organe anglais, et aussi le sort de ses dignes complices. Tant pis pour les Etats neutres qui ne le comprennent pas.

MARIUS RICHARD.

## L'Allemagne voudrait tenter un débarquement en Angleterre

Une escadre retiendrait la flotte britannique dans le Sud pendant qu'une autre irait vers le Nord transporter des soldats

Copenhague, 4 Février.

La visite du kaiser à Wilhelmshafen est considérée comme le prologue d'événements importants sur mer.

Le bruit court que l'Allemagne tentera de refaire la flotte britannique en engagement dans les eaux méridionales, pendant qu'une autre escadre, à pleine vitesse, ira vers le Nord dans le but de bloquer un débarquement de troupes en Angleterre.

Le « Social Democrat » dit que, d'après des rumeurs persistantes, de forts contingents de troupes avaient été massés à Wilhelmshafen, au moment du raid sur Scarborough.

## Chez les Barbares

Il y a, dit le kaiser, un différence entre la civilisation et la « kultur »

Amsterdam, 4 Février.

Le journaliste Ludwig Ganghofer, qui est, on le sait, le confident du kaiser, publie dans les « Deutsches Nachrichten » un portrait de Guillaume II et prête à ce dernier des déclarations qu'il est curieux de reproduire à titre documentaire :

Guillaume II, dit-il, conserve toujours de la retenue dans ses paroles, même dans les circonstances les plus émuantes. L'empereur dit que la Grande-Bretagne se comporte à l'égard de l'Allemagne comme un jockey qui, voyant qu'il perd la course, cravache le cheval du gagnant. Ce n'est pas la conduite d'un bon sportsman.

L'empereur aime voir ses ennemis se conduire d'une façon chevaleresque. Ceux, dit-il, qui nous jugent par l'extérieur, et nous qualifient de barbares, ne semblent pas comprendre la différence qu'il y a entre la civilisation et la kultur. La Grande-Bretagne est la nation la plus civilisée du monde, comme on peut le constater dans les salons, mais posséder la kultur, c'est posséder la conscience la plus profonde et la moralité la plus élevée.

Les Allemands possèdent la kultur. Dire que je désire établir un empire du monde, c'est articuler une sottise, mais la puissance conquérante qui mettra le monde aux pieds des Allemands, résidera dans leur moralité, dans leur toute conscience, et dans leur puissance de travail.

## L'Espionnage allemand

On arrête à Saint-Maixent le directeur d'une brasserie

Niort, 4 Février.

Le commissaire divisionnaire de la brigade mobile d'Angers, venu ces jours derniers à Saint-Maixent, pour faire une enquête, a perquisitionné chez le directeur de la brasserie Feltgen et Cie, nommé Laugel, né en Alsace-Lorraine, naturalisé français.

La perquisition fut paraît-il fructueuse. Elle aurait édifié le commissaire sur le rôle que, depuis longtemps, Laugel aurait joué à Saint-Maixent, ville de garnison, et siège de l'école militaire.

Laugel a été arrêté et transféré à Niort dans une auto réquisitionnée.

Laugel était, chef de canton au Mérite agricole, il avait été candidat aux dernières élections municipales.

## Les soldats anglais dans le Nord

Geneve, 4 Février.

Un lecteur du Journal de Genève qui se trouve actuellement auprès des troupes anglaises en France écrit une lettre dont nous extrayons le passage suivant :

Tout ce pays-ci n'est occupé que par des troupes anglaises. On les adore parce que le soldat anglais est généreux. Bien payé il paie bien. Ses poches sont toujours pleines de bonbons, de chocolats et de cigarettes. Il en a plus qu'il ne peut consommer et distribue son superflu à tout les petits va-nu-pieds qui le poursuivent jusqu'à cent mètres des tranchées en criant : « Cigarettes please », « Cakes please », etc. Il n'est pas une famille de bourgeois ou d'ouvriers qui ne mange du bacon le matin à son petit déjeuner, maintenant. Les soldats en reçoivent une ration tous les jours et ne peuvent consommer que trois fois trop, ils en font cadeau. Le soir, dans les estaminets, ils chantent des chansons à deux ou trois voix. Certains de ces chœurs écossais sont fort beaux et à quelques choses d'émouvant à entendre cela mélopée triste dernière des volets clos, pendant que le canon gronde à petite distance ; malheureusement il pleut, il pleut sans cesse. Le pays est déjà très bas de niveau, ses par endroits est entièrement inondé et personne qui ne le vu ne peut se figurer ce que c'est que la boue dans les Flandres. On y enfonce très ordinairement jusqu'au mollet, parfois jusqu'au

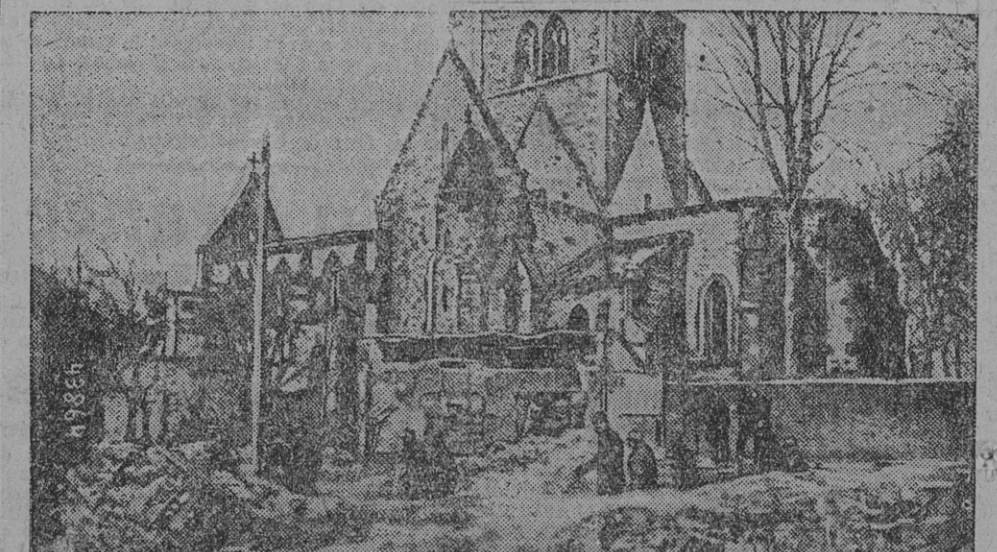


Photo Rot-Syral  
L'église de Souain (Marne) bombardée journellement par les Allemands



ganou, ce qui rend tout mouvement stratégique absolument impossible. Les tranchées sont des canaux, les canaux des rivières et la rivière est un lac.

Les Anglais, admirablement équipés, sont pourvus de grandes hotes en caoutchouc parfaitement étanches. Mais on s'assoit quand il faut passer cinq jours dans la tranchée ? ou se coucher, ou manger ? Autant de petits problèmes que chacun résout à sa manière mais qui sont singulièrement tragiques par moments. Pourtant ces braves indigènes conservent une bonne humeur inaltérable. Ils rient pour la tranchée en chantant, croûte jusqu'aux yeux et toujours distribuant des cigarettes et du chocolat, car on leur en apporte jusque dans les lignes de feu. On leur donne cinq jours de repos, un bain chaud dans une baignoire spécialement aménagée à cet effet, à X ; puis ils retournent tirer « les Boches » (ainsi qu'ils disent, eux aussi) et chantent allègrement en passant devant le petit cinéma improvisé où l'on vient d'enterrer les derniers tombés, ceux qu'ils croisaient sur la route il y a cinq jours, ceux qui allaient les remplacer.

Ainsi la mort va et vient, personne n'en s'en soucie ; voici la philosophie de l'heure...

### L'Italie et la Guerre

#### Von Bülow à Rome

#### L'attitude de M. Giolitti

Aujourd'hui, dans les couloirs de Montecitorio, quelques groupes discutent avec animation sur ce qui semble se dégrader de l'ensemble des accusations répandues au sujet des intentions de M. Giolitti.

#### L'ingérence autrichienne au consulat italien de Trieste

Le consul italien de Trieste a dû consentir à la présence dans le consulat d'un officier de la police autrichienne, chargé de réviser les passeports italiens.

#### Une manifestation francophile dans un théâtre de Gênes

La *Correspondenza Latina* de Milan, signale que, dans un théâtre de Gênes, le public avait réclamé la *Marsillaise*, et le chef d'orchestre s'étant écrié, tous les spectateurs debout entonnèrent l'hymne français.

#### Les administrateurs étrangers de la Banca Commerciale

Treize administrateurs de la Banca Commerciale appartenant aux nations belligérantes ont donné leur démission.

### Dans les Balkans

#### L'intervention de la Roumanie

#### L'attitude de la Bulgarie

Le *Corriere della Sera* croit pouvoir dire que l'attitude de la Bulgarie a hâté l'entrée en campagne de la Roumanie.

#### Les pertes autrichiennes sur notre front

On mande de Vienne au *Messenger* que depuis le 18 janvier les autorités militaires ont renvoyé en Italie 327 médailles d'identification de soldats hongrois morts à Soissons, et 630 médailles de soldats hongrois tombés dans la région de Verdun.

### En Allemagne

#### Le communiqué allemand

Une dépêche de Berlin transmet le communiqué officiel suivant :

#### Les pertes autrichiennes

On mande de Vienne au *Messenger* que depuis le 18 janvier les autorités militaires ont renvoyé en Italie 327 médailles d'identification de soldats hongrois morts à Soissons, et 630 médailles de soldats hongrois tombés dans la région de Verdun.

#### Guillaume ordonne d'économiser les hommes

On mande de Berlin que le kaiser a ordonné aux commandants de ses armées d'être économes de leurs hommes, hâtés dans les opérations secondaires.

### La Guerre coloniale

#### Dans le Sud-Africain

Le rebelle Kemp, et son commando, se sont rendus.

#### La Serbie semble moins menacée

On dit que les Russes serrent étroitement la place, et que ses défenseurs sont sur le point de mourir de faim.

### En Autriche

#### La crise économique s'aggrave chaque jour

On prévoit qu'avant deux mois, les céréales seront complètement défectives en Autriche. Le pain est immanquable.

#### L'exécution des auteurs de l'attentat de Sérajévo

Une dépêche de Berlin annonce que l'exécution de Garibolovic, Jovanovic et Ilic, condamnés à mort pour haute trahison à la suite

de l'attentat de Sérajévo, a eu lieu aujourd'hui dans la prison de Sérajévo.

#### Succès français au Cameroun

Un câblegramme du gouverneur général de l'Afrique Equatoriale française, adressé le 2 février au ministre des Colonies, fait connaître que le poste de Bertoulet, localité située dans la partie centrale du Cameroun, près de la rivière Doume, affluent de la Cadei-Sangha, vient d'être occupé par les troupes françaises, le 29 janvier, après deux combats qui eurent lieu les 27 et 28.

#### L'Action russe

#### Communiqué officiel russe

L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :

En Prusse orientale, nos troupes se sont affermisses près du village de Gross-Kadumischken, sur la rive gauche de l'Angersch.

Sur la rive droite de la Vistule, les engagements avec l'ennemi sont devenus plus fréquents ; les combats les plus importants ont eu lieu sur le front Ippo-Bejoun. Nos troupes ont pris d'assaut le bourg de Skempe ; elles ont repoussé une tentative de l'ennemi contre le village de Blino, en lui infligeant des pertes graves. Nous avons pris dans cette affaire un chef de bataillon, trois officiers et cent soldats.

Sur la rive gauche de la Vistule, le combat engagé sur le front Borjimi-Poumine-Voliachellowka-Scierie de Bolimovski, continuait le 2 avec la même énergie.

L'ennemi a engagé dans ce combat en première ligne plus de quatorze régiments et de grandes masses d'artillerie, notamment des pièces lourdes, qui ne cessent le feu, ni jour, ni nuit.

Un combat d'une ténacité particulière est engagé au village de Poumine, où, après un sanglant corps à corps, nous avons repoussé des attaques furieuses. L'ennemi, en subissant toujours des pertes immenses, continue à engager de nouvelles forces dans ce combat.

Les démonstrations de l'ennemi sur la rivière Nida n'ont pas réussi. Les combats dans les Karpathes se développent et prennent un caractère de plus en plus tenace. On signale la présence de forces allemandes considérables.

#### Une proclamation russe aux soldats allemands

En réponse aux proclamations allemandes répandues parmi les troupes russes, l'état-major russe envoie aux soldats allemands l'avis qui suit :

Les alliés autrichiens sont en fuite. Nous avons occupé toutes les passes des monts Karpathes. Notre cavalerie a déjà pénétré dans la plaine de Hongrie, et nous marchons sur Budapest.

#### L'offensive générale de l'armée russe du Sud

Le correspondant du *Daily News*, à Pétersbourg, télégraphie que l'armée russe du Sud a pris l'offensive générale depuis la passe de Tarkia jusqu'à l'est des montagnes des Carpates. Les Autrichiens, qui ont perdu tout espoir, abandonnent d'importantes positions presque sans résistance.

#### Le quartier général du maréchal Hindenburg

Le *Daily Telegraph* reçoit de Pétersbourg : Un marchand qui vient d'arriver à Varsovie déclare que le quartier général du maréchal Hindenburg est établi à Lentschiska. Le prince Frisch, dixième fils du kaiser, s'y trouve également et loge chez un docteur.

#### Les sièges de Przemysl

Le gouvernement a fait savoir aux armées de la *Wilhelmina* que la Grande-Bretagne avait l'intention de saisir ses cargaisons de vivres en en remboursant la valeur, parce que la *Wilhelmina* était partie avant la décision récente de l'Allemagne de contrôler la distribution des denrées alimentaires. Les autres expéditions du même genre seront désormais saisies sans remboursement.

Niagara Falls (Ontario), 4 février. Les autorités douanières ont arrêté comme contrebande de guerre sept wagons de farine destinée à Salonique et devant être embarquée à New-York.

#### La Serbie semble moins menacée d'une attaque austro-allemande

On dit que les Russes serrent étroitement la place, et que ses défenseurs sont sur le point de mourir de faim.

### En France

#### La proration des échéances

On sait que le décret du 27 octobre dernier, en prorogeant de nouveau jusqu'au 31 décembre l'échéance des valeurs négociables et des sommes dues par suite de fournitures de marchandises entre commerçants et d'avances sur titres, avait disposé, à l'égard des débiteurs non présents sous les drapeaux, ni domiciliés dans les portions de territoires envahis, que pendant les trente derniers jours du délai le paiement pourrait, malgré cette nouvelle prorogation de deux mois, être

navires de guerre, dont le *Karlsruhe*, dans ces derniers jours, ont été canonnés, notre bateau, qui essayait de fuir, mais des obus l'ont atteint et, en moins de deux minutes, il coula.

#### L'équipée turque

#### Les flottes alliées ont détruit quatre des forts des Dardanelles

Londres, 4 février. Le « *Berlingske Tidende* », de Copenhague, publie un télégramme de Pétersbourg annonçant que les flottes alliées ont complètement détruit quatre des forts des Dardanelles, au cours d'une attaque par surprise.

#### Enver pacha et l'Allemagne

D'après les informations reçues de Berlin, Enver pacha est considéré en Allemagne comme un ennemi déclaré. On voit, en effet, l'Allemagne, mais il déclara pourtant nettement que la Porte ne dépendrait, pour la guerre, d'autre argent que celui fourni par Berlin.

#### L'expédition contre l'Egypte

Les Turcs ne peuvent franchir le canal de Suez. Mardi soir, l'ennemi a tenté de franchir le canal de Suez près de Tossoum. On lui a laissé apporter le matériel nécessaire, et lancer un pont.

Assiout qu'il a tenté une opération, les troupes britanniques l'ont attaqué avec un succès complet. L'ennemi s'est enfui en abandonnant son matériel.

Aujourd'hui, à la pointe du jour, l'ennemi a attaqué sur le front de Kantara. Il a été facilement repoussé et a laissé sur le terrain 16 hommes tués ou blessés et quarante prisonniers.

#### Les troupes turques ne sont pas encore concentrées

Les nouvelles de Syrie confirment que l'armée turque destinée à envahir l'Egypte n'est pas encore concentrée sur un seul point. L'incapacité des chefs des troupes disséminées et la mauvaise organisation en général ont provoqué un grand nombre de désertions. D'autre part, les chevaux et les chevaux périssent par suite de privations.

#### Sur Mer

#### Les sous-marins allemands contre les navires de commerce

La *Pall Mall Gazette* dit que la résolution prise par les Allemands de torpiller tous les bateaux marchands venant après le dévot du gouvernement établissant le monopole des grains est ce qu'on appelle ajouter la farfouille à une lourde mesure. Ce n'est pas, nous, c'est notre ennemi qui, à la longue, aura à en souffrir, puisque la possibilité pour lui d'obtenir en petite quantité ce dont il a besoin repose sur les bâtiments neutres. Le menace dirigée contre le commerce des neutres va détruire cette possibilité. Nous avons une corde au cou de l'ennemi, il va lui-même nous rendre le service de la serfer toutement.

#### L'exaspération des Etats-Unis

On mande de New-York au *Daily Mail* : Le *Public Ledger* de Philadelphie remarque que les Allemands ont torpillé tous les bateaux marchands venant après le dévot du gouvernement établissant le monopole des grains est ce qu'on appelle ajouter la farfouille à une lourde mesure. Ce n'est pas, nous, c'est notre ennemi qui, à la longue, aura à en souffrir, puisque la possibilité pour lui d'obtenir en petite quantité ce dont il a besoin repose sur les bâtiments neutres. Le menace dirigée contre le commerce des neutres va détruire cette possibilité. Nous avons une corde au cou de l'ennemi, il va lui-même nous rendre le service de la serfer toutement.

#### Un biplan français capoté

Partis avant-hier de Paris, deux aviateurs de marine montèrent un biplan Voisin survolant Saint-Leger-le-Pauvre et par suite d'une panne de moteur, ils décidèrent d'atterrir.

#### Un avion français détruit le château de Hombourg

Un avion français a détruit le château de Hombourg, sur l'ancienne route de Bâle à Strasbourg, qui servit longtemps de quartier général au haut état-major allemand.

#### Deux avions allemands venaient survoler Lunéville

Deux avions allemands venaient survoler Lunéville, mais furent aperçus à temps, et, après avoir été canonnés, ils se hâtèrent de faire demi-tour.

#### Un dirigeable allemand a traversé la frontière hollandaise

Les journaux hollandais ont reçu de leurs correspondants situés dans les provinces de l'est et du nord de la Hollande, dans la nuit de mardi, un dirigeable allemand à tête ouverte traversant la frontière hollandaise près d'Oldenzaal. Il venait de Nordhorn (Westphalie).

#### En France

Le président de la République a reçu, ce matin, à déjeuner, M. Lloyd George, sous-secrétaire de l'Empire de Russie.

#### La prorogation des échéances

On sait que le décret du 27 octobre dernier, en prorogeant de nouveau jusqu'au 31 décembre l'échéance des valeurs négociables et des sommes dues par suite de fournitures de marchandises entre commerçants et d'avances sur titres, avait disposé, à l'égard des débiteurs non présents sous les drapeaux, ni domiciliés dans les portions de territoires envahis, que pendant les trente derniers jours du délai le paiement pourrait, malgré cette nouvelle prorogation de deux mois, être

navires de guerre, dont le *Karlsruhe*, dans ces derniers jours, ont été canonnés, notre bateau, qui essayait de fuir, mais des obus l'ont atteint et, en moins de deux minutes, il coula.

#### L'attentat d'un officier allemand contre un pont du Canada

Le lieutenant von Horn a demandé à M. de Bonington, chef du protectorat canadien, l'extradition d'un officier allemand qui avait tenté de détruire un pont sur le territoire canadien.

#### La question de l'extradition

Le lieutenant von Horn a demandé à M. de Bonington, chef du protectorat canadien, l'extradition d'un officier allemand qui avait tenté de détruire un pont sur le territoire canadien.

Le lieutenant von Horn a demandé à M. de Bonington, chef du protectorat canadien, l'extradition d'un officier allemand qui avait tenté de détruire un pont sur le territoire canadien.

#### Un attentat fut préparé en Allemagne

On mande de New-York au *Daily Mail* : Le *Public Ledger* de Philadelphie remarque que les Allemands ont torpillé tous les bateaux marchands venant après le dévot du gouvernement établissant le monopole des grains est ce qu'on appelle ajouter la farfouille à une lourde mesure. Ce n'est pas, nous, c'est notre ennemi qui, à la longue, aura à en souffrir, puisque la possibilité pour lui d'obtenir en petite quantité ce dont il a besoin repose sur les bâtiments neutres. Le menace dirigée contre le commerce des neutres va détruire cette possibilité. Nous avons une corde au cou de l'ennemi, il va lui-même nous rendre le service de la serfer toutement.

#### La Guerre aérienne

Des aviateurs russes ont bombardé, hier, avec succès, des rassemblements de réservistes allemands à Rawa, à Rzozice et à Boguszice.

#### Les aviateurs russes bombardent des trains militaires allemands

Des aviateurs russes ont bombardé, hier, avec succès, des rassemblements de réservistes allemands à Rawa, à Rzozice et à Boguszice.

#### Un biplan français capoté

Partis avant-hier de Paris, deux aviateurs de marine montèrent un biplan Voisin survolant Saint-Leger-le-Pauvre et par suite d'une panne de moteur, ils décidèrent d'atterrir.

#### Un avion français détruit le château de Hombourg

Un avion français a détruit le château de Hombourg, sur l'ancienne route de Bâle à Strasbourg, qui servit longtemps de quartier général au haut état-major allemand.

#### Deux avions allemands venaient survoler Lunéville

Deux avions allemands venaient survoler Lunéville, mais furent aperçus à temps, et, après avoir été canonnés, ils se hâtèrent de faire demi-tour.

#### Un dirigeable allemand a traversé la frontière hollandaise

Les journaux hollandais ont reçu de leurs correspondants situés dans les provinces de l'est et du nord de la Hollande, dans la nuit de mardi, un dirigeable allemand à tête ouverte traversant la frontière hollandaise près d'Oldenzaal. Il venait de Nordhorn (Westphalie).

#### En France

Le président de la République a reçu, ce matin, à déjeuner, M. Lloyd George, sous-secrétaire de l'Empire de Russie.

#### La prorogation des échéances

On sait que le décret du 27 octobre dernier, en prorogeant de nouveau jusqu'au 31 décembre l'échéance des valeurs négociables et des sommes dues par suite de fournitures de marchandises entre commerçants et d'avances sur titres, avait disposé, à l'égard des débiteurs non présents sous les drapeaux, ni domiciliés dans les portions de territoires envahis, que pendant les trente derniers jours du délai le paiement pourrait, malgré cette nouvelle prorogation de deux mois, être

## LA JOURNÉE PARLEMENTAIRE

# La Chambre vote le projet sur la Croix de Guerre

La séance est ouverte à 2 h. 25, sous la présidence de M. Deschanel.

La Chambre adopte divers projets de loi d'intérêt local.

L'ordre du jour appelle la discussion du projet de loi portant ratification de décrets pris le 31 septembre au 3 décembre 1914 et ayant pour objet d'établir des promotions de sortie ou de suspendre les droits d'entrée sur diverses marchandises.

La Chambre adopte le projet de loi portant approbation de divers décrets promulgués certains produits à la sortie des colonies et protectorats autres que la Tunisie et le Maroc.

#### La Croix de Guerre

L'ordre du jour appelle la première délibération sur la proposition de loi de M. Georges Bonnet et plusieurs de ses collègues tendant à instituer pour les officiers, sous-officiers, caporaux et soldats des armées de terre et de mer une médaille dite de la valeur militaire, destinée à récompenser les citations individuelles à l'ordre du corps d'armée ou de la division.

M. Briant, rapporteur, monte à la tribune. C'est, dit-il, à l'unanimité que la Commission de l'Armée a adopté la proposition. M. Briant énumère les décorations dont la Russie, l'Angleterre, l'Italie, l'Espagne disposent pour récompenser la courage militaire. La croix de la Légion d'honneur, la Médaille militaire, attributs de la valeur guerrière, ne peuvent être accordés qu'à un très petit nombre de combattants.

La Chambre applaudit vivement les noms de Joffre, Maginot, qui ont mérité ces décorations ; elle applaudit encore le rapporteur demandant des récompenses pour ceux qui suivent les exemples de l'aviateur Raymond et des deux Garibaldi qui, avec deux frères d'armes italiens, se sont si admirablement battus en Argonne. Les soldats considèrent la Légion d'honneur, la Médaille militaire, comme trop lointaine, il faut autre chose. Le ministre de la Guerre, ajoute-t-il, ne diffère d'avec nous que sur l'extension que nous pouvons donner à la proposition. La Commission accepte la demande que nous faisons à l'ordre de la division si le ministre accepte de récompenser par la croix de Guerre les citations du corps d'armée. Cette croix de Guerre sera sans doute la croix de la dernière guerre. (Applaudissements à l'extrême-gauche.) Tout le monde peut la voir. Elle n'est pas comparable à la Légion d'honneur. Dans une énumération de citations à l'ordre de la division si le ministre accepte de récompenser par la croix de Guerre les citations du corps d'armée. Cette croix de Guerre sera sans doute la croix de la dernière guerre. (Applaudissements à l'extrême-gauche.) Tout le monde peut la voir. Elle n'est pas comparable à la Légion d'honneur.

Le vote de cette proposition montrera une fois de plus au monde le contraste qui existe entre les barbares dont l'armée est bat pour le village et les soldats qui ont fait la France. (Vifs applaudissements.)

M. Prêt exprime l'iniquité que la croix de guerre ne soit une concurrence pour la médaille militaire. (Mouvements divers.)

M. Jacques-Louis Dumesnil demande que les citations à l'ordre des brigades et des régiments soient récompensées par la croix de guerre. (Applaudissements.)

M. Prêt exprime l'iniquité que la croix de guerre ne soit une concurrence pour la médaille militaire. (Mouvements divers.)

#### Déclaration de M. Millerand

M. Millerand monte à la tribune. (Mouvements.)

M. Millerand. — Je remercie la Commission de l'armée de nous donner aujourd'hui les moyens de sanctionner les citations pour faits de guerre dont les citations forment le Livre d'Or de nos armées. On ne peut le feuilleter sans se sentir profondément ému et il est bon qu'un insigne distinctif désigne leurs auteurs et les reconnaissances publiques. (Vifs applaudissements.)

Sur la proposition, il n'y a eu de discussion que sur l'extension de la proposition. Il n'y a pas eu de discussion sur l'extension de la proposition. Il n'y a pas eu de discussion sur l'extension de la proposition. Il n'y a pas eu de discussion sur l'extension de la proposition.

#### Un incident à la Chambre

Un incident s'est produit cet après-midi à la Chambre. Après la descente de la tribune de M. Briant, une femme, placée dans une tribune publique, a jeté quelques papiers dans l'enceinte de la Chambre. Elle a été immédiatement expulsée, sans que l'incident ait provoqué la moindre discussion.

Conduite à la quinzaine pour y être interrogée, il a été impossible d'obtenir d'elle des réponses précises, car elle s'exprime très difficilement en français. Elle prétend être Russe, mais son identité n'ayant pu être établie, elle a été mise à la disposition de la police jusqu'à ce que l'on ait pu établir si elle est véritablement Russe ou si elle n'est qu'une étrangère qui a été introduite dans la tribune.

#### MORTE EN REVOYANT SON FILS

Le jeune Déchaud, soldat au 7<sup>e</sup> chasseurs, avait été blessé à la tête par un obus, après une longue convalescence, il arriva aux Mées pour embrasser sa bonne mère et ses parents. On devine la joie de la pauvre femme, en revoyant son fils, quelle croyait perdu. Elle ne pouvait se lasser de l'embrasser, elle cherchait à l'embrasser, elle le cherchait partout, elle le cherchait partout.

#### THÉÂTRES ET CONCERTS

NOUVEAU PROGRAMME SPÉCIAL. TONNEAU ET L'AMOUR QUI SAUVÉ. SER LA VOIE ; LE MAÎTRE DE LA MINE, drames ; LE LEVE DE MINE POUR LE GÉNÉRAL LES PIEDS, comédies, etc. etc. LES DERNIERS ACTUALITÉS. Matinées à 2 h. 15 et 4 h. 30. Soirée à 8 h. 20. ARCHES.

#### ALOZAR-GINEMA

8 h. 15, en matinée. Le Roman d'un Sincère, drame en 4 actes, de Pierre Loti, de l'Académie Française, écrit par le célèbre maître. Le Film de l'Art, qui a vu dans le monde, le chef-d'œuvre, romancier dramatique et poétique en cinq parties. Le Chant au gros gibier, Le Roi du Nord-Gra, comédie ; Le Tourbillon, drame émouvant ; Le Péri de Poldor, comique ; Ciné-Gazette des dernières actualités de la guerre, orchestre symphonique, chauffage central.

#### CINE-PALACE-PALAIS-DE-CRISTAL

Aujourd'hui vendredi, à 2 heures 30 et à 8 heures 30, nouveau programme captivant et inédit : Le Rubis de la Duchesse, drame romanesque, romances dramatiques et poétiques en cinq parties. Le Chant au gros gibier, Le Roi du Nord-Gra, comédie ; Le Tourbillon, drame émouvant ; Le Péri de Poldor, comique ; Ciné-Gazette des dernières actualités de la guerre, orchestre symphonique, chauffage central.

#### ELDORADO-GINEMA

Un grand film paternel, *Mourir pour la Patrie*, drame en 3 parties, est au programme, dont Suzanne Grandais dans *Amazette Beguette*, M. Ch. Yacances, gardien de phare, etc., complet haut-hautement ce programme de premier choix, entrée : 0,20.

L'hommage unanime qu'avec le pays nous rendons à l'héroïsme de nos armées. (Vifs applaudissements.)

« Il est créé une croix, dite Croix de guerre, destinée à commémorer, depuis le début de la guerre, le 19 août 1914, les citations individuelles des officiers, sous-officiers, caporaux et soldats des armées de terre et de mer à l'ordre de l'armée des corps d'armées. »

Ce texte est voté à mains levées à l'unanimité.

L'Amendement Dumesnil est mis aux voix, mais M. Bonnet fait observer qu'il faut ajouter aussi « des divisions ».

A la presque unanimité et à mains levées la Chambre décide d'ajouter au texte de la Commission et du gouvernement les mots « des divisions, des brigades ou des régiments ».

La demande de M. Millerand, qui lui promet de régler la question par voie de décret, M. D'Authion renonce à développer un amendement décidant que la Croix de guerre sera donnée aux titulaires de la Légion d'honneur ou de la Médaille militaire décernées pour faits de guerre.

L'ensemble de l'article unique du projet est adopté à mains levées à l'unanimité.

On adopte ensuite les divers articles d'une proposition de résolution tendant à modifier le règlement de la Chambre et à fixer la date de la discussion du projet de loi relatif à l'interdiction de l'absentéisme, qui est renvoyé à jeudi.

La séance est levée à 4 h. 20.

## SÉNAT

Paris, 4 février.

La séance est ouverte à 4 heures 10, sous la présidence de M. Antonin Dubost.

Un scrutin est ouvert pour la nomination du vice-président de la Haute Cour. M. Savary est seul candidat. Il est élu par 128 voix.

Sur rapport de M. Louis Martin, on adopte après déclaration d'urgence, un projet de résolution par lequel le Sénat décide de procéder dans ses bureaux à la nomination d'une Commission de 36 membres chargée, pendant l'année 1915, de l'étude des projets concernant les affaires extérieures qui pourraient lui être renvoyées.

On adopte sans débat le projet voté par la Chambre relatif à l'avancement en temps de guerre dans les corps d'officiers de marine.

Une discussion s'engage à propos du projet relatif aux expropriations pour cause d'insalubrité publique.

Le Sénat est saisi d'une demande de déclaration d'urgence contre laquelle s'élève M. Bérenger, et que soutient M. Jeanneney, en qualité de rapporteur.

L'urgence n'est pas déclarée.

Le projet de la Chambre est adopté après une retouche de forme suggérée par M. Flahault.

M. Ranson, d'autre part, fait élever à 330 francs le maximum d'indemnité d'expropriation à accorder par les Commissions spéciales pour locations civiles.

La séance est levée à 5 heures 35.

Le Sénat a constitué aujourd'hui la Commission qui devra se prononcer sur l'opportunité de la nomination d'une Commission chargée d'examiner tous les projets ou toutes les questions relatives aux affaires extérieures. Ont été élus : MM. de la Batut, Davelle, Louis Martin, Rivet, de Selves, d'Estournes de Constant, Pichon Stéphane, Dreyfus Flaudin.



# Les appels des territoriaux de la 15<sup>e</sup> région

## Une lettre de M. le Ministre de la Guerre

M. le Ministre de la Guerre vient d'adresser la lettre suivante, à M. le docteur Mourier, député d'Alsace :

Paris, 26 Janvier.  
Monsieur le Député et cher Collègue,  
Par lettre du 25 décembre, en me signalant les écarts que présente la 15<sup>e</sup> région, par rapport à d'autres régions de l'intérieur, vous m'avez demandé de prendre des mesures en vue de réaliser une plus équitable répartition des charges militaires, sur l'ensemble du territoire.

Il est exact qu'il existe certaines inégalités subsistant encore entre les diverses régions, mais il ne faut pas que l'appel des classes de la réserve de l'armée territoriale.

Cette situation résulte, tant des nécessités de mobilisation spéciales à certaines régions que de la proportion inégale, au point de vue de la mesure de la conscription, des pertes entre les différentes formations.

La 15<sup>e</sup> région, spécialement éprouvée à ce point de vue, a dû en particulier, pour compléter ses corps actifs et de réserve, excéder des proportions considérables sur ses effectifs, et recourir, par voie de conséquence, à des convocations nombreuses d'hommes de l'armée territoriale.

Pour remédier à cette situation, j'ai prescrit, entre autres mesures, l'appel global de tous les fantassins de la classe 1892 sur l'ensemble du territoire et le report de la mesure de mobilisation sur les excédents de ressources des régions les plus favorisées.

La 15<sup>e</sup> région a bénéficié, de ce fait, d'un appoint de 3500 territoriaux et réservistes territoriaux, qui lui permet de satisfaire aux demandes de renfort, sans faire appel, pour les classes 1892, 1893, 1894, 1895, 1896, 1897, 1898, qu'elle avait déjà convoqués.

D'autre part, je n'ai pas disparu les inégalités des plus manifestes, j'ai donné l'ordre, à la date du 17 décembre, de renvoyer dans leurs réserves territoriales des régions de l'intérieur des classes 1877 et 1888, en spécifiant, toutefois, que les hommes de cette classe, appartenant à des professions indispensables aux besoins de l'armée (boulangers, tailleurs, cordonniers) ne seraient libérés que progressivement, au fur et à mesure de leur remplacement par des hommes de même profession, du service auxiliaire pris dans les jeunes classes.

Je pense, de cette manière, avoir réussi tout en sauvegardant les intérêts de l'armée, à donner satisfaction dans une mesure du possible aux légitimes aspirations qui se manifestent dans la 15<sup>e</sup> région, d'une plus équitable répartition des charges militaires entre les diverses régions.

Agrez, Monsieur le Député et cher Collègue, l'assurance de ma haute considération.  
Pour le Ministre et par son ordre :  
Le Chef de cabinet, chargé de la Direction des Affaires civiles et du secrétariat particulier :  
Signé : PERSIL.

# LA TURQUIE ET LA GUERRE

## Chérif pacha à Marseille

Le général Chérif pacha, chef du parti d'opposition en Turquie, qui dirige à Paris la grande revue « Macheroutie », dont les sentiments francophiles sont depuis longtemps connus et qui accorda au Petit Provençal, en novembre dernier, une interview sur la politique de son pays, est arrivé hier dans notre ville où il séjournera quelque temps.

# A L'INSTRUCTION

## Le Crime de la rue des Phocéens

Les auteurs de l'assassinat de Marie Naudé sont renvoyés devant les Assises. — La femme Marie Saurat simule la folie.

On se rappelle la tragédie découverte qui fut faite dans la matinée du 19 novembre dernier, à la rue des Phocéens : dans un sac fut trouvé le cadavre d'une marchande ambulante de la rue Audoubert, nommée Marie Naudé. De la première enquête, il fut facile d'établir que cette malheureuse femme avait été assassinée et que le vol avait été le mobile du crime. Grâce à l'activité de la police de la Seine, les auteurs du crime furent trouvés après quelques jours de recherches, fort heureusement arrêtés : c'étaient deux femmes, Marie Saurat et Lucie Massini, et un jeune homme, Eugène Conto, qui l'assassinat, une fois accompli, avait aidé les criminelles à mettre le cadavre de la victime dans un sac et l'avait transporté à la rue des Phocéens, fut également arrêté.

# Au Conseil Général

## L'EMPRUNT DE DEUX MILLIONS POUR LES RÉGIONS ENVAHIES

Après une courte séance plénière, le Conseil Général des Bouches-du-Rhône, s'est réuni en séance publique, hier après-midi, à 3 heures 30.

M. Cabassol président.  
M. Schrameck, préfet des Bouches-du-Rhône, assiste aux débats.

## Le crédit de 2 millions pour les populations envahies

Il s'agit d'examiner et d'établir les conditions de l'emprunt de deux millions destiné à venir en aide aux victimes des régions envahies : Belgique, Nord et Est de la France.

M. Briand, rapporteur, énumère les diverses démarches accomplies et les résultats obtenus. La Société Marseillaise de Crédit Industriel et Commercial a spontanément offert le versement de deux millions. Et voici le texte même de la lettre qu'elle a adressée à la fin des pourparlers au préfet des Bouches-du-Rhône :

« Comme suite à nos entretiens, nous venons vous confirmer que nous tenons à la disposition du département des Bouches-du-Rhône une somme de deux millions de francs destinés aux départements sinistrés.

« Nous désirons que cette somme de deux millions soit représentée par 4000 obligations de 500 francs chacune, représentant un intérêt de 8 % net d'impôts soit 35 francs par an en trois coupons égaux de 13 fr. 50 chacun. Ces titres seront remboursables en trois ans et constitueront un engagement de votre département. Ils seront délivrés sans aucun frais d'aucune sorte : enregistrement, impression, timbre... »

« Notre Société, en raison du but de cet emprunt, effectuera cette opération sans aucune commission. »

Après avoir remercié la Société pour cette dernière clause, M. Briand expose ensuite les diverses modalités de la réalisation. Et il soumet à l'approbation du Conseil général les conclusions suivantes :

Le Conseil général des Bouches-du-Rhône vote :  
1<sup>o</sup> Un emprunt de 2 000 000 de francs pour venir en aide aux populations des départements envahis en Alsace ; le dit emprunt remboursable dans une période de trois ans, à compter de la date de la réalisation ;

2<sup>o</sup> Une imposition extraordinaire de 4 centimes additionnels au principal des quatre contributions directes à percevoir en 1916 et 1917, le produit de cette imposition devant être affecté au service des intérêts de l'emprunt ;

3<sup>o</sup> Autoriser M. le préfet à passer avec la Société Marseillaise de Crédit Industriel, Commercial et de Dépôts, aux conditions ci-dessus énoncées, un contrat en vue de la réalisation du prêt de 2 000 000 de francs consenti par la dite Société pour une période de trois ans ;

M. Cabassol intervient alors :  
« Il y a dans la presse, dit-il, un mouvement qui se manifeste et qui doit aboutir à élargir le gîte de l'emprunt au Conseil général. Aussi avons-nous décidé qu'en ce cas le bureau du Conseil général de concert avec le président de la Commission départementale ne se désintéresserait point de la répartition des crédits.

« Il est à noter, prononce ensuite M. Cabassol, que nos efforts ont abouti après avoir fait passer le projet de loi au Sénat, par les capitaines des Bouches-du-Rhône qui permettent de secourir les misères du Nord. Et comme aucune Commission n'a été sollicitée par la Société Marseillaise, la lui adresse au

L'information de cette affaire, qui avait été confiée à M. Mrey, juge d'instruction, vient d'être clurée. Hier, en effet, l'honorable magistrat instructeur a rendu son ordonnance renvoyant devant la Chambre des mises en accusation d'Aix les trois prévenus : Marie Saurat et Lucie Massini, sous la double inculpation d'assassinat et de vol, et Eugène Conto, sous la double inculpation de complicité de vol et recel de cadavre.

# La Croix-Rouge japonaise en France

## Une importante mission arrive à Marseille

Il y a six semaines environ, nous avons signalé le départ de Yokohama d'une importante mission de la Croix-Rouge japonaise, qui venait se mettre à la disposition des armées alliées. En effet, M. Ozawa, président des sociétés de Croix-Rouge au Japon, avait écrit à M. de Vogue, président du bureau central de la Croix-Rouge Française pour lui offrir les services d'une section. M. de Vogue accepta naturellement cette offre généreuse et, vers la fin de décembre, la section s'embarqua sur le *Yushima-Maru*, qui est arrivé à Marseille hier matin.

Le paquebot a été amarré à la 5<sup>e</sup> section des docks et, vers 9 heures, nous y arrivons en même temps que les autorités chargées de recevoir les membres de la Croix-Rouge de l'Empire du Soleil-Levant.

Nous sommes d'abord présenté à M. Sadao Saburi, secrétaire de l'ambassade du Japon en France, qui est venu saluer la section au moment où elle est venue sur le territoire de France. Il nous présente ensuite au chef de la mission, M. Shiohira Irochagu, professeur à la Faculté de Médecine de Tokyo et à Mme Uchida, directrice de la section française.

Mme Homana ; Mme Uchida porte épinglée à son corsage la médaille d'or de 1<sup>re</sup> classe qui lui fut décernée par le gouvernement français, ainsi que le général Shiohira Irochagu, après le conflit russo-japonais, le Mikado la décora également, ainsi que Mme Homana. D'autres des 10 infirmières qui composent la mission portent également, à peu près toutes, des médailles décernées par leur souverain, car elles ont pris part à de nombreuses campagnes de guerre.

Bientôt arrivent M. Schrameck, préfet des Bouches-du-Rhône ; le général Services, commandant la 15<sup>e</sup> région et son officier d'ordonnance le capitaine d'Hurt, le colonel Boyer, gouverneur de Marseille ; le général Straforolo, président de la Société de Secours aux Blessés militaires, accompagnant la marquise de Clapiers, présidente de la section des dames composant le bureau de la section marseillaise ; M. Honyere, directeur du Service de Santé de la 15<sup>e</sup> Région.

On se rend dans le grand salon du paquebot dans de beaux et de pavillons aux couleurs des nations alliées, et M. Sadao Saburi présente à M. le Préfet et aux membres de la Section marseillaise, Mmes Uchida et Homana, les infirmières-majors ; M. le professeur Shiohira Irochagu et ses collaborateurs, les docteurs Watanabe et Medeki, le pharmacien Stokawa, les interprètes Oda et Nakou, et l'agent comptable Yamazaki, puis les 19 infirmières et les deux gartons.

M. le Préfet salue la section au nom du gouvernement de la République et remercie chaleureusement le docteur Shiohira Irochagu et tous ses collaborateurs du beau geste qu'ils font en faveur des armées alliées qui combattent pour le droit et la vraie civilisation. Le général Services, le colonel Boyer, le lieutenant-commandant d'Hurt, le capitaine Boyer, le lieutenant-commandant de la section marseillaise, M. Honyere, directeur du Service de Santé de la 15<sup>e</sup> Région.

On se rend dans le grand salon du paquebot dans de beaux et de pavillons aux couleurs des nations alliées, et M. Sadao Saburi présente à M. le Préfet et aux membres de la Section marseillaise, Mmes Uchida et Homana, les infirmières-majors ; M. le professeur Shiohira Irochagu et ses collaborateurs, les docteurs Watanabe et Medeki, le pharmacien Stokawa, les interprètes Oda et Nakou, et l'agent comptable Yamazaki, puis les 19 infirmières et les deux gartons.

M. le Préfet salue la section au nom du gouvernement de la République et remercie chaleureusement le docteur Shiohira Irochagu et tous ses collaborateurs du beau geste qu'ils font en faveur des armées alliées qui combattent pour le droit et la vraie civilisation. Le général Services, le colonel Boyer, le lieutenant-commandant d'Hurt, le capitaine Boyer, le lieutenant-commandant de la section marseillaise, M. Honyere, directeur du Service de Santé de la 15<sup>e</sup> Région.

On se rend dans le grand salon du paquebot dans de beaux et de pavillons aux couleurs des nations alliées, et M. Sadao Saburi présente à M. le Préfet et aux membres de la Section marseillaise, Mmes Uchida et Homana, les infirmières-majors ; M. le professeur Shiohira Irochagu et ses collaborateurs, les docteurs Watanabe et Medeki, le pharmacien Stokawa, les interprètes Oda et Nakou, et l'agent comptable Yamazaki, puis les 19 infirmières et les deux gartons.

M. le Préfet salue la section au nom du gouvernement de la République et remercie chaleureusement le docteur Shiohira Irochagu et tous ses collaborateurs du beau geste qu'ils font en faveur des armées alliées qui combattent pour le droit et la vraie civilisation. Le général Services, le colonel Boyer, le lieutenant-commandant d'Hurt, le capitaine Boyer, le lieutenant-commandant de la section marseillaise, M. Honyere, directeur du Service de Santé de la 15<sup>e</sup> Région.

On se rend dans le grand salon du paquebot dans de beaux et de pavillons aux couleurs des nations alliées, et M. Sadao Saburi présente à M. le Préfet et aux membres de la Section marseillaise, Mmes Uchida et Homana, les infirmières-majors ; M. le professeur Shiohira Irochagu et ses collaborateurs, les docteurs Watanabe et Medeki, le pharmacien Stokawa, les interprètes Oda et Nakou, et l'agent comptable Yamazaki, puis les 19 infirmières et les deux gartons.

M. le Préfet salue la section au nom du gouvernement de la République et remercie chaleureusement le docteur Shiohira Irochagu et tous ses collaborateurs du beau geste qu'ils font en faveur des armées alliées qui combattent pour le droit et la vraie civilisation. Le général Services, le colonel Boyer, le lieutenant-commandant d'Hurt, le capitaine Boyer, le lieutenant-commandant de la section marseillaise, M. Honyere, directeur du Service de Santé de la 15<sup>e</sup> Région.

On se rend dans le grand salon du paquebot dans de beaux et de pavillons aux couleurs des nations alliées, et M. Sadao Saburi présente à M. le Préfet et aux membres de la Section marseillaise, Mmes Uchida et Homana, les infirmières-majors ; M. le professeur Shiohira Irochagu et ses collaborateurs, les docteurs Watanabe et Medeki, le pharmacien Stokawa, les interprètes Oda et Nakou, et l'agent comptable Yamazaki, puis les 19 infirmières et les deux gartons.

M. le Préfet salue la section au nom du gouvernement de la République et remercie chaleureusement le docteur Shiohira Irochagu et tous ses collaborateurs du beau geste qu'ils font en faveur des armées alliées qui combattent pour le droit et la vraie civilisation. Le général Services, le colonel Boyer, le lieutenant-commandant d'Hurt, le capitaine Boyer, le lieutenant-commandant de la section marseillaise, M. Honyere, directeur du Service de Santé de la 15<sup>e</sup> Région.

On se rend dans le grand salon du paquebot dans de beaux et de pavillons aux couleurs des nations alliées, et M. Sadao Saburi présente à M. le Préfet et aux membres de la Section marseillaise, Mmes Uchida et Homana, les infirmières-majors ; M. le professeur Shiohira Irochagu et ses collaborateurs, les docteurs Watanabe et Medeki, le pharmacien Stokawa, les interprètes Oda et Nakou, et l'agent comptable Yamazaki, puis les 19 infirmières et les deux gartons.

M. le Préfet salue la section au nom du gouvernement de la République et remercie chaleureusement le docteur Shiohira Irochagu et tous ses collaborateurs du beau geste qu'ils font en faveur des armées alliées qui combattent pour le droit et la vraie civilisation. Le général Services, le colonel Boyer, le lieutenant-commandant d'Hurt, le capitaine Boyer, le lieutenant-commandant de la section marseillaise, M. Honyere, directeur du Service de Santé de la 15<sup>e</sup> Région.

On se rend dans le grand salon du paquebot dans de beaux et de pavillons aux couleurs des nations alliées, et M. Sadao Saburi présente à M. le Préfet et aux membres de la Section marseillaise, Mmes Uchida et Homana, les infirmières-majors ; M. le professeur Shiohira Irochagu et ses collaborateurs, les docteurs Watanabe et Medeki, le pharmacien Stokawa, les interprètes Oda et Nakou, et l'agent comptable Yamazaki, puis les 19 infirmières et les deux gartons.

M. le Préfet salue la section au nom du gouvernement de la République et remercie chaleureusement le docteur Shiohira Irochagu et tous ses collaborateurs du beau geste qu'ils font en faveur des armées alliées qui combattent pour le droit et la vraie civilisation. Le général Services, le colonel Boyer, le lieutenant-commandant d'Hurt, le capitaine Boyer, le lieutenant-commandant de la section marseillaise, M. Honyere, directeur du Service de Santé de la 15<sup>e</sup> Région.

On se rend dans le grand salon du paquebot dans de beaux et de pavillons aux couleurs des nations alliées, et M. Sadao Saburi présente à M. le Préfet et aux membres de la Section marseillaise, Mmes Uchida et Homana, les infirmières-majors ; M. le professeur Shiohira Irochagu et ses collaborateurs, les docteurs Watanabe et Medeki, le pharmacien Stokawa, les interprètes Oda et Nakou, et l'agent comptable Yamazaki, puis les 19 infirmières et les deux gartons.

M. le Préfet salue la section au nom du gouvernement de la République et remercie chaleureusement le docteur Shiohira Irochagu et tous ses collaborateurs du beau geste qu'ils font en faveur des armées alliées qui combattent pour le droit et la vraie civilisation. Le général Services, le colonel Boyer, le lieutenant-commandant d'Hurt, le capitaine Boyer, le lieutenant-commandant de la section marseillaise, M. Honyere, directeur du Service de Santé de la 15<sup>e</sup> Région.

On se rend dans le grand salon du paquebot dans de beaux et de pavillons aux couleurs des nations alliées, et M. Sadao Saburi présente à M. le Préfet et aux membres de la Section marseillaise, Mmes Uchida et Homana, les infirmières-majors ; M. le professeur Shiohira Irochagu et ses collaborateurs, les docteurs Watanabe et Medeki, le pharmacien Stokawa, les interprètes Oda et Nakou, et l'agent comptable Yamazaki, puis les 19 infirmières et les deux gartons.

M. le Préfet salue la section au nom du gouvernement de la République et remercie chaleureusement le docteur Shiohira Irochagu et tous ses collaborateurs du beau geste qu'ils font en faveur des armées alliées qui combattent pour le droit et la vraie civilisation. Le général Services, le colonel Boyer, le lieutenant-commandant d'Hurt, le capitaine Boyer, le lieutenant-commandant de la section marseillaise, M. Honyere, directeur du Service de Santé de la 15<sup>e</sup> Région.

On se rend dans le grand salon du paquebot dans de beaux et de pavillons aux couleurs des nations alliées, et M. Sadao Saburi présente à M. le Préfet et aux membres de la Section marseillaise, Mmes Uchida et Homana, les infirmières-majors ; M. le professeur Shiohira Irochagu et ses collaborateurs, les docteurs Watanabe et Medeki, le pharmacien Stokawa, les interprètes Oda et Nakou, et l'agent comptable Yamazaki, puis les 19 infirmières et les deux gartons.

M. le Préfet salue la section au nom du gouvernement de la République et remercie chaleureusement le docteur Shiohira Irochagu et tous ses collaborateurs du beau geste qu'ils font en faveur des armées alliées qui combattent pour le droit et la vraie civilisation. Le général Services, le colonel Boyer, le lieutenant-commandant d'Hurt, le capitaine Boyer, le lieutenant-commandant de la section marseillaise, M. Honyere, directeur du Service de Santé de la 15<sup>e</sup> Région.

On se rend dans le grand salon du paquebot dans de beaux et de pavillons aux couleurs des nations alliées, et M. Sadao Saburi présente à M. le Préfet et aux membres de la Section marseillaise, Mmes Uchida et Homana, les infirmières-majors ; M. le professeur Shiohira Irochagu et ses collaborateurs, les docteurs Watanabe et Medeki, le pharmacien Stokawa, les interprètes Oda et Nakou, et l'agent comptable Yamazaki, puis les 19 infirmières et les deux gartons.

lisés de l'école Pratique d'Industrie de garçons, boulevard de la Cordierie. Pour les blessés, 43 fr. 50. Pour les familles nécessiteuses, 43 fr. 50.

M. Vasseur, professeur à la Faculté des Sciences, directeur du Muséum d'histoire Naturelle. Pour les familles nécessiteuses, 100 fr. Groupe de Marseille de l'Union générale des sous-officiers des armées, cinéma « Strasbourg ». Pour les blessés, 85 fr. 10.

16<sup>o</sup> versement du personnel de la maison Pizzi, 42, boulevard Charpentier. Pour les blessés, 25 fr.

Les élèves de l'école communale de garçons de la Roseraie. Pour les blessés, 25 fr.

Savonnerie Henri Olive, boulevard Rabatel, 12. Pour les familles nécessiteuses, 50 fr. Pour les hôpitaux municipaux : deux classes de savon.

# La chasse à Marseille aux Maisons austro-allemandes

## Mise sous séquestre de la Société des Bauxites de France.

Sur réquisition de M. Rol, substitut, M. Pons, très honorables M. de Vogue et M. de Villiers, la mise sous séquestre d'une importante Société industrielle de notre ville ; nous voulons parler de la Société des Bauxites de France.

Française au moment de sa constitution, cette Société qui avait ses bureaux, 61, rue Breteuil, n'avait pas tardé à passer, en grande partie, entre les mains de capitalistes étrangers. En effet, M. Ozawa, président des sociétés de Croix-Rouge au Japon, avait écrit à M. de Vogue, président du bureau central de la Croix-Rouge Française pour lui offrir les services d'une section. M. de Vogue accepta naturellement cette offre généreuse et, vers la fin de décembre, la section s'embarqua sur le *Yushima-Maru*, qui est arrivé à Marseille hier matin.

Le paquebot a été amarré à la 5<sup>e</sup> section des docks et, vers 9 heures, nous y arrivons en même temps que les autorités chargées de recevoir les membres de la Croix-Rouge de l'Empire du Soleil-Levant.

Nous sommes d'abord présenté à M. Sadao Saburi, secrétaire de l'ambassade du Japon en France, qui est venu saluer la section au moment où elle est venue sur le territoire de France. Il nous présente ensuite au chef de la mission, M. Shiohira Irochagu, professeur à la Faculté de Médecine de Tokyo et à Mme Uchida, directrice de la section française.

Mme Homana ; Mme Uchida porte épinglée à son corsage la médaille d'or de 1<sup>re</sup> classe qui lui fut décernée par le gouvernement français, ainsi que le général Shiohira Irochagu, après le conflit russo-japonais, le Mikado la décora également, ainsi que Mme Homana. D'autres des 10 infirmières qui composent la mission portent également, à peu près toutes, des médailles décernées par leur souverain, car elles ont pris part à de nombreuses campagnes de guerre.

Bientôt arrivent M. Schrameck, préfet des Bouches-du-Rhône ; le général Services, commandant la 15<sup>e</sup> région et son officier d'ordonnance le capitaine d'Hurt, le colonel Boyer, gouverneur de Marseille ; le général Straforolo, président de la Société de Secours aux Blessés militaires, accompagnant la marquise de Clapiers, présidente de la section des dames composant le bureau de la section marseillaise ; M. Honyere, directeur du Service de Santé de la 15<sup>e</sup> Région.

On se rend dans le grand salon du paquebot dans de beaux et de pavillons aux couleurs des nations alliées, et M. Sadao Saburi présente à M. le Préfet et aux membres de la Section marseillaise, Mmes Uchida et Homana, les infirmières-majors ; M. le professeur Shiohira Irochagu et ses collaborateurs, les docteurs Watanabe et Medeki, le pharmacien Stokawa, les interprètes Oda et Nakou, et l'agent comptable Yamazaki, puis les 19 infirmières et les deux gartons.

M. le Préfet salue la section au nom du gouvernement de la République et remercie chaleureusement le docteur Shiohira Irochagu et tous ses collaborateurs du beau geste qu'ils font en faveur des armées alliées qui combattent pour le droit et la vraie civilisation. Le général Services, le colonel Boyer, le lieutenant-commandant d'Hurt, le capitaine Boyer, le lieutenant-commandant de la section marseillaise, M. Honyere, directeur du Service de Santé de la 15<sup>e</sup> Région.

On se rend dans le grand salon du paquebot dans de beaux et de pavillons aux couleurs des nations alliées, et M. Sadao Saburi présente à M. le Préfet et aux membres de la Section marseillaise, Mmes Uchida et Homana, les infirmières-majors ; M. le professeur Shiohira Irochagu et ses collaborateurs, les docteurs Watanabe et Medeki, le pharmacien Stokawa, les interprètes Oda et Nakou, et l'agent comptable Yamazaki, puis les 19 infirmières et les deux gartons.

M. le Préfet salue la section au nom du gouvernement de la République et remercie chaleureusement le docteur Shiohira Irochagu et tous ses collaborateurs du beau geste qu'ils font en faveur des armées alliées qui combattent pour le droit et la vraie civilisation. Le général Services, le colonel Boyer, le lieutenant-commandant d'Hurt, le capitaine Boyer, le lieutenant-commandant de la section marseillaise, M. Honyere, directeur du Service de Santé de la 15<sup>e</sup> Région.

On se rend dans le grand salon du paquebot dans de beaux et de pavillons aux couleurs des nations alliées, et M. Sadao Saburi présente à M. le Préfet et aux membres de la Section marseillaise, Mmes Uchida et Homana, les infirmières-majors ; M. le professeur Shiohira Irochagu et ses collaborateurs, les docteurs Watanabe et Medeki, le pharmacien Stokawa, les interprètes Oda et Nakou, et l'agent comptable Yamazaki, puis les 19 infirmières et les deux gartons.

M. le Préfet salue la section au nom du gouvernement de la République et remercie chaleureusement le docteur Shiohira Irochagu et tous ses collaborateurs du beau geste qu'ils font en faveur des armées alliées qui combattent pour le droit et la vraie civilisation. Le général Services, le colonel Boyer, le lieutenant-commandant d'Hurt, le capitaine Boyer, le lieutenant-commandant de la section marseillaise, M. Honyere, directeur du Service de Santé de la 15<sup>e</sup> Région.

On se rend dans le grand salon du paquebot dans de beaux et de pavillons aux couleurs des nations alliées, et M. Sadao Saburi présente à M. le Préfet et aux membres de la Section marseillaise, Mmes Uchida et Homana, les infirmières-majors ; M. le professeur Shiohira Irochagu et ses collaborateurs, les docteurs Watanabe et Medeki, le pharmacien Stokawa, les interprètes Oda et Nakou, et l'agent comptable Yamazaki, puis les 19 infirmières et les deux gartons.

M. le Préfet salue la section au nom du gouvernement de la République et remercie chaleureusement le docteur Shiohira Irochagu et tous ses collaborateurs du beau geste qu'ils font en faveur des armées alliées qui combattent pour le droit et la vraie civilisation. Le général Services, le colonel Boyer, le lieutenant-commandant d'Hurt, le capitaine Boyer, le lieutenant-commandant de la section marseillaise, M. Honyere, directeur du Service de Santé de la 15<sup>e</sup> Région.

On se rend dans le grand salon du paquebot dans de beaux et de pavillons aux couleurs des nations alliées, et M. Sadao Saburi présente à M. le Préfet et aux membres de la Section marseillaise, Mmes Uchida et Homana, les infirmières-majors ; M. le professeur Shiohira Irochagu et ses collaborateurs, les docteurs Watanabe et Medeki, le pharmacien Stokawa, les interprètes Oda et Nakou, et l'agent comptable Yamazaki, puis les 19 infirmières et les deux gartons.

M. le Préfet salue la section au nom du gouvernement de la République et remercie chaleureusement le docteur Shiohira Irochagu et tous ses collaborateurs du beau geste qu'ils font en faveur des armées alliées qui combattent pour le droit et la vraie civilisation. Le général Services, le colonel Boyer, le lieutenant-commandant d'Hurt, le capitaine Boyer, le lieutenant-commandant de la section marseillaise, M. Honyere, directeur du Service de Santé de la 15<sup>e</sup> Région.

On se rend dans le grand salon du paquebot dans de beaux et de pavillons aux couleurs des nations alliées, et M. Sadao Saburi présente à M. le Préfet et aux membres de la Section marseillaise, Mmes Uchida et Homana, les infirmières-majors ; M. le professeur Shiohira Irochagu et ses collaborateurs, les docteurs Watanabe et Medeki, le pharmacien Stokawa, les interprètes Oda et Nakou, et l'agent comptable Yamazaki, puis les 19 infirmières et les deux gartons.

M. le Préfet salue la section au nom du gouvernement de la République et remercie chaleureusement le docteur Shiohira Irochagu et tous ses collaborateurs du beau geste qu'ils font en faveur des armées alliées qui combattent pour le droit et la vraie civilisation. Le général Services, le colonel Boyer, le lieutenant-commandant d'Hurt, le capitaine Boyer, le lieutenant-commandant de la section marseillaise, M. Honyere, directeur du Service de Santé de la 15<sup>e</sup> Région.

On se rend dans le grand salon du paquebot dans de beaux et de pavillons aux couleurs des nations alliées, et M. Sadao Saburi présente à M. le Préfet et aux membres de la Section marseillaise, Mmes Uchida et Homana, les infirmières-majors ; M. le professeur Shiohira Irochagu et ses collaborateurs, les docteurs Watanabe et Medeki, le pharmacien Stokawa, les interprètes Oda et Nakou, et l'agent comptable Yamazaki, puis les 19 infirmières et les deux gartons.

M. le Préfet salue la section au nom du gouvernement de la République et remercie chaleureusement le docteur Shiohira Irochagu et tous ses collaborateurs du beau geste qu'ils font en faveur des armées alliées qui combattent pour le droit et la vraie civilisation. Le général Services, le colonel Boyer, le lieutenant-commandant d'Hurt, le capitaine Boyer, le lieutenant-commandant de la section marseillaise, M. Honyere, directeur du Service de Santé de la 15<sup>e</sup> Région.

On se rend dans le grand salon du paquebot dans de beaux et de pavillons aux couleurs des nations alliées, et M. Sadao Saburi présente à M. le Préfet et aux membres de la Section marseillaise, Mmes Uchida et Homana, les infirmières-majors ; M. le professeur Shiohira Irochagu et ses collaborateurs, les docteurs Watanabe et Medeki, le pharmacien Stokawa, les interprètes Oda et Nakou, et l'agent comptable Yamazaki, puis les 19 infirmières et les deux gartons.

M. le Préfet salue la section au nom du gouvernement de la République et remercie chaleureusement le docteur Shiohira Irochagu et tous ses collaborateurs du beau geste qu'ils font en faveur des armées alliées qui combattent pour le droit et la vraie civilisation. Le général Services, le colonel Boyer, le lieutenant-commandant d'Hurt, le capitaine Boyer, le lieutenant-commandant de la section marseillaise, M. Honyere, directeur du Service de Santé de la 15<sup>e</sup> Région.

On se rend dans le grand salon du paquebot dans de beaux et de pavillons aux couleurs des nations alliées, et M. Sadao Saburi présente à M. le Préfet et aux membres de la Section marseillaise, Mmes Uchida et Homana, les infirmières-majors ; M. le professeur Shiohira Irochagu et ses collaborateurs, les docteurs Watanabe et Medeki, le pharmacien Stokawa, les interprètes Oda et Nakou, et l'agent comptable Yamazaki, puis les 19 infirmières et les deux gartons.

M. le Préfet salue la section au nom du gouvernement de la République et remercie chaleureusement le docteur Shiohira Irochagu et tous ses collaborateurs du beau geste qu'ils font en faveur des armées alliées qui combattent pour le droit et la vraie civilisation. Le général Services, le colonel Boyer, le lieutenant-commandant d'Hurt, le capitaine Boyer, le lieutenant-commandant de la section marseillaise, M. Honyere, directeur du Service de Santé de la 15<sup>e</sup> Région.

lisés de l'école Pratique d'Industrie de garçons, boulevard de la Cordierie. Pour les blessés, 43 fr. 50. Pour les familles nécessiteuses, 43 fr. 50.

M. Vasseur, professeur à la Faculté des Sciences, directeur du Muséum d'histoire Naturelle. Pour les familles nécessiteuses, 100 fr. Groupe de Marseille de l'Union générale des sous-officiers des armées, cinéma « Strasbourg ». Pour les blessés, 85 fr. 10.

16<sup>o</sup> versement du personnel de la maison Pizzi, 42, boulevard Charpentier. Pour les blessés, 25 fr.

Les élèves de l'école communale de garçons de la Roseraie. Pour les blessés, 25 fr.

Savonnerie Henri Olive, boulevard Rabatel, 12. Pour les familles nécessiteuses, 50 fr. Pour les hôpitaux municipaux : deux classes de savon.

# Chronique Locale

Hier matin, on lui lieu, au milieu d'une nombreuse assistance, les obsèques de M. Charles Dubois, industriel, ancien adjoint au maire. Dans la messe, en outre de personnalités commerciales et d'amis, on remarquait la présence de M. Eugène Pierre, maire de Marseille, accompagné de divers membres de la municipalité et de délégués des services de l'Etat.

Le deuil était conduit par le fils et les parents du défunt.

Après l'absoute à l'église des Chartreux, le corps a été dirigé vers le cimetière Saint-Pierre, on a eu lieu l'inhumation.

Nous renouvelons à Mme veuve Dubois, à son fils, à ses filles, l'expression de nos plus douloureuses condoléances.

Recherches de militaires disparus. — Dans l'intérêt des nombreuses familles des militaires disparus, nous croyons devoir leur signaler la création à Marseille d'un Bureau central de recherches de militaires disparus, qui s'offre, à titre absolument gratuit, de leur fournir notamment tous renseignements sur les démarches qu'ils peuvent entreprendre en Suisse, en Allemagne, dans les pays envahis, etc., pour retrouver leur trace.

Cette nouvelle institution



